

EN DOUBLE PAGE SUIVANTE: **CARTE BLANCHE D'HAKIMA EL DJOUDI À**

VITTORIO SANTORO

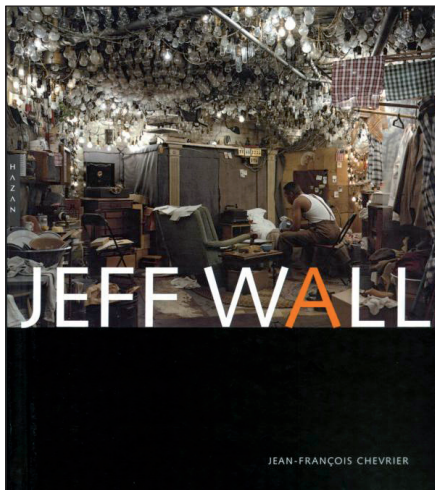
Vittorio Santoro réalise des installations, des sculptures, des dessins, des films, des performances et des scripts. Ses œuvres sont enracinées dans l'observation du quotidien et le modifient, révélant des strates liées à l'histoire, à l'esthétique, aux domaines sociopolitiques voire métaphysiques. De manière souvent sous-entendue, son travail concrétise un intérêt pour les comportements individuels, comme autant de résultats face aux clichés, aux idéaux, ou encore aux modèles d'autorité. Elles sont souvent marquées par une composition complexe ou une fusion de références variées, par des gestes dépouillés et chargés à la fois.

Pour sa carte blanche, l'artiste retravaille la représentation d'un masque Bamana Ntomo du Mali. Portés par de jeunes garçons pendant le premier cycle du rite d'initiation, ces masques Ntomo – avec leurs bouches si minces – soulignent la vertu du silence et l'importance de contrôler son propre discours.

Vittorio Santoro a été exposé à la Tate Modern de Londres, au Kunsthaus de Zürich, à l'Irish Museum of Modern Art de Dublin, ainsi qu'au centre Pompidou à Paris (2012). Actuellement, ses travaux sont présentés jusqu'au 5 mai dans l'exposition « Correspondances », à l'Espace culturel Louis Vuitton à Paris.

***Si je me taisais, je n'entendrais plus rien.
Mais si je me taisais, les autres bruits reprendraient.***

*Impression pigmentée sur papier et pliée, 2013.
Courtesy de l'artiste, galerie Jérôme Poggi,
Paris et galerie Campagne Première, Berlin
www.vittoriosantoro.info*



JEFF WALL SOUS TOUS LES ANGLES

440 pages, 20 chapitres, 200 illustrations... l'historien de l'art Jean-François Chevrier analyse quarante ans de la vie artistique de Jeff Wall (né en 1946 à Vancouver). Cette monographie décrit le parcours du photographe canadien, de sa brève carrière d'artiste conceptuel pendant les années 1960 jusqu'à sa consécration obtenue vingt ans plus tard avec le tableau photographique – monté sur un caisson lumineux – *The Destroyed Room*, créé en référence au chef-d'œuvre romantique de Delacroix, *La Mort de Sardanapale*, et aux vitrines décorées dans l'esprit punk. Influences (Duchamp, Rodtchenko...), thèmes abordés (le double, le grotesque...), tout l'univers visuel de Jeff Wall, véritable synthèse entre la tradition picturale européenne, le cinéma et la littérature, est étudié en détail, passé au tamis du contexte artistique du moment et accompagné de ses propres réflexions. Une réédition indispensable pour comprendre ce photographe qui se définit comme « un peintre de la vie moderne », en hommage à Baudelaire, et dont l'œuvre se révèle mi-documentaire, mi-poétique.

Jeff Wall, de Jean-François Chevrier, éd. Hazan, 440 p, 29 €



Wtomo Mask

BAMANA AFRIKANISCHE KUNST AUS MALI

projet pour Arts Magazine
U.S. 2013